

Lundi 15 janvier 1990

LE FAIT DU JOUR

Apprentis sorciers

La Haute-Saône, les pieds dans l'eau.

Les fortes pluies de ces dernières 24 heures ont entraîné bien des déboires pour les habitants de Champlitte, de Gray et de tout le Nord-Ouest du département.

Les anciens sont étonnés de l'ampleur des crues et des dégâts qu'elles occasionnent. Et surtout par la soudaineté du phénomène. En quelques heures, une prairie devient un petit lac, un ruisseau devient torrent...

Il faudra bien s'interroger sur l'origine de ces phénomènes nouveaux. Rien de commun en proportion avec Vaison-la-Romaine ou encore les grandes inondations de la Camargue. Mais celles de nos régions ne sont sans doute pas sans rapport avec ces catastrophes par le simple effet mécanique de l'écoulement de cette eau dans la vallée du Rhône.

Il serait souhaitable d'engager une véritable réflexion

qui doit dépasser le cadre des syndicats intercommunaux. La responsabilité est collective. Curer les ruisseaux, drainer les champs, enrocher les cours d'eau, arracher les haies, détourner les rivières, assainir les bassins de rétention naturels... Sans compter l'effet de damage de la terre dû aux routes et à l'utilisation d'engins agricoles dans les champs. Tous ces travaux effectués avec le seul cadre de référence de la commune ou du canton contribuent à accélérer l'écoulement de l'eau. Elle n'a plus le temps d'imprégner la terre et d'alimenter les nappes phréatiques. Le niveau d'étiage actuel n'a d'ailleurs jamais été atteint et risque à terme de poser de graves problèmes pour la ressource en eau.

Qu'en pensent les dizaines de familles haut-saônoises qui manient le seau et la serpillière pour réparer les dégâts ?

Didier FOHR